

**Zeitschrift:** Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =  
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =  
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

**Herausgeber:** geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und  
Landmanagement

**Band:** 102 (2004)

**Heft:** 8

**Vorwort:** Editorial

**Autor:** Hauck, Hans P. / Lüscher, Albert

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Das «Grosse Moos» im Kanton Bern ist von der intensiven landwirtschaftlichen Nutzung geprägt und gleichzeitig von grosser Bedeutung für Natur und Landschaft. Letztere werden durch die Siedlungsentwicklung und den Ausbau der Verkehrsinfrastrukturen arg bedrängt. Entsprechend erwiesen sich Projektierung und Bau der Umfahrungsstrasse T10 als äusserst komplex.

Hans P. Hauck gibt einen Überblick über die Entwicklung der «Bündelungsvariante». Das Projekt der Expo.02 gab den Ausschlag, dass vier Gemeinden doch noch zu einer Umfahrungsstrasse kamen. Im zweiten Artikel wird aufgezeigt, wie vier Infrastrukturprojekte verfahrensmässig zusammengefasst wurden. Eine zentrale Rolle spielten dabei das Strassenplan- und das Meliorationsverfahren. Sie erlaubten die Sicherstellung des Trassees und der ökologischen Aufwertungen ohne das radikale Mittel der Enteignung.

Albert Lüscher zeigt auf, wie eine zeitgemässe Melioration neben landwirtschaftlichen Zielen auch denjenigen der Raumplanung und des Natur- und Landschaftsschutzes diene. Es gelang zudem, eine umfangreiche Melioration in Rekordzeit durchzuführen. Die Bodensanierung «Scherbenland» bildete eine zusätzliche und unvorhergesehene Herausforderung.

Peter Frieden und Erich Hunziker gehen auf die Baugrundproblematik im «Grossen Moos» ein. Dank der guten Zusammenarbeit mit dem Kanton Neuenburg entstand für den Materialtransport und -ersatz eine in der Schweiz wohl einzigartige Lösung.

Die Bauherrschaft und alle Planungsbeteiligten waren bemüht, landwirtschaftliche und ökologische Anliegen als gleichberechtigt zu behandeln. Bea Schwarzwälder und Thomas Imhof erläutern das Konzept für die Ersatz- und Ausgleichmassnahmen. Trotz aller Bemühungen schieden sich hier die Geister. Nachdem das Projekt eine Wildquerung beim «Islerehölzli» von 50 Metern Breite vorsah, wurden aus Umweltkreisen 100 Meter gefordert. Das Bundesgericht entschied schliesslich auf 80 Meter. Dies veranlasste den Gesamtprojektleiter Peter Vettiger mit seinem – trotz allem – ungebrochenen Humor zur Äusserung: «Ich hoffe, dass damit alle Beteiligten leben können, ...auch die Tiere».



Le «Grand Marais» au canton de Berne, caractérisé par l'exploitation agricole intense, est en même temps d'une grande importance pour la nature et le paysage. Ces derniers sont perturbés par le développement urbain et l'aménagement des infrastructures routières

et ferroviaires. Dans ce contexte, l'élaboration du projet et la construction de la route de contournement T10 se sont avérées extrêmement complexes.

Hans P. Hauck donne un aperçu du développement de la variante tracée parallèlement au chemin de fer. Le projet de l'Expo.02 a été déterminant, pour que les quatre communes puissent finalement profiter de la réalisation d'une route de contournement et par la suite d'un soulagement important du trafic de transit. Un deuxième article montre comment les procédures de quatre projets d'infrastructure ont été unifiées. Les procédures du plan routier et de l'amélioration foncière y ont joué un rôle primordial. Elles ont permis d'acquérir les surfaces pour le tracé et les compensations écologiques, sans avoir recours au moyen draconien de l'expropriation.

Albert Lüscher démontre qu'une amélioration foncière moderne peut, en plus de satisfaire des objectifs agricoles, servir à ceux de l'aménagement du territoire et de la protection de la nature et du paysage. Il a été également possible d'exécuter une amélioration foncière importante en un temps record. L'assainissement de sols «Scherbenland» à Witzwil a représenté un défi supplémentaire et imprévu.

Peter Frieden et Erich Hunziker traitent le thème des sous-sols problématiques du «Grand Marais». Grâce à une excellente collaboration avec le Canton de Neuchâtel, une solution probablement unique en Suisse a pu être trouvée pour le concept de transport et de gestion des matériaux.

Les maîtres de l'ouvrage et les planificateurs se sont appliqués à traiter de manière égale les intérêts agricoles et écologiques. Bea Schwarzwälder et Thomas Imhof expliquent la conception qui a prévalu pour les mesures de remplacement et de compensation. Malgré tous les efforts, certaines solutions ont été difficiles à trouver: le projet prévoyait une largeur de 50 mètres pour le pont écologique «Islerehölzli», les milieux écologistes optaient pour 100 m et le Tribunal fédéral a finalement tranché à 80 m. Ceci a incité Peter Vettiger, directeur des projets, qui n'avait malgré tout pas perdu son humour à s'exprimer comme suit: J'espère que tous les concernés pourront désormais vivre avec cette solution, ...même les animaux».

*Hans P. Hauck.*

Hans P. Hauck  
Planergemeinschaft T10

Albert Lüscher  
Planergemeinschaft T10